



« Les crimes atroces contre le peuple libyen » (mémoire du Dr. Saïf al-Islam Kadhafi)



Mi-novembre un rapport de CNN avait provoqué un tollé. Selon la chaîne de télévision américaine, en Libye des réfugiés sont vendus aux enchères comme esclaves. De manière récurrente les principaux médias occidentaux rapportent des conditions catastrophiques pour les réfugiés en Libye. Mais on n'évoque quasiment jamais comment on en est venu à ces situations catastrophiques et chaotiques en Libye.

En octobre 2017 le Dr. Saïf al-Islam Kadhafi, fils de Mouammar al-Kadhafi, a écrit un mémoire pour le Herland Report. Vous trouverez plus d'informations sur Saïf Kadhafi dans les émissions qui s'affichent [www.kla.tv/11375, www.kla.tv/11613]. Le Herland Report est un portail politique sur Internet, qui a été fondé par la Norvégienne Hanne Nabintu Herland, écrivain et historienne des religions. Le portail internet compte environ un million de visiteurs par mois.

Mi-novembre un rapport de CNN avait provoqué un tollé. Selon la chaîne de télévision américaine, en Libye des réfugiés sont vendus aux enchères comme esclaves. De manière récurrente les principaux médias occidentaux rapportent des conditions catastrophiques pour les réfugiés en Libye. Mais on n'évoque quasiment jamais comment on en est venu à ces situations catastrophiques et chaotiques en Libye.

En octobre 2017 le Dr. Saïf al-Islam Kadhafi, fils de Mouammar al-Kadhafi, a écrit un mémoire pour le Herland Report. Vous trouverez plus d'informations sur Saïf Kadhafi dans les émissions qui s'affichent [www.kla.tv/11375, www.kla.tv/11613]. Le Herland Report est un portail politique sur Internet, qui a été fondé par la Norvégienne Hanne Nabintu Herland, écrivain et historienne des religions. Le portail internet compte environ un million de visiteurs par mois.

Le mémoire de Saïf al-Kadhafi a été publié en différentes langues dans le monde entier. Son but est de clarifier certains faits et de décrire les crimes terribles commis contre le peuple libyen.

L'introduction du mémoire indique que ces crimes ont été commis au nom d'une intervention militaire humanitaire. Il a été dit que les civils devaient être protégés, la démocratie et la prospérité introduites. Les États membres de l'OTAN ont attaqué la Libye avec toutes les armes à leur disposition et avec l'aide de certains États arabes et de certains Libyens. La justification était aussi fautive que celle de l'intervention militaire en Irak en 2003, car il s'agissait en réalité de la destruction systématique d'un État souverain et d'une nation pacifique.

Le mémoire vise à faire connaître les crimes commis par la communauté internationale, les organisations de défense des droits de l'homme et d'autres organisations non gouvernementales (ONG). La Libye et son peuple dans leurs efforts inlassables doivent être

aidés pour reconstruire ce petit pays. Voilà pour la présentation du mémorandum.

Saïf Kadhafi raconte comment le soulèvement prétendument pacifique a commencé début 2011 dans le cadre du printemps arabe et comment une machine de propagande contre Mouammar al-Kadhafi a dans le même temps été mise en marche. Les crimes cruels perpétrés par les manifestants dits pacifiques sont répertoriés avec leurs sources.

La deuxième partie décrit comment la Cour pénale internationale (CPI) a appliqué deux poids, deux mesures dans la guerre civile libyenne et dans l'intervention de l'OTAN. Alors que les politiciens libyens étaient associés à des crimes fictifs, le meurtre barbare de Kadhafi et de son fils al-Moutassim par des milices soutenues par l'OTAN a été ignoré et non condamné.

Dans une troisième partie, sont répertoriées les violations des droits de l'homme commises par les milices libyennes et leurs dirigeants. Les milices ont également pratiqué la purification ethnique, le trafic d'organes de prisonniers, etc. En outre, les milices et leurs dirigeants ont détruit des infrastructures libyennes vitales, comme l'aéroport de Tripoli et la flotte aérienne, en juillet 2014. Tous ces crimes ont été ignorés par la communauté internationale et les organismes des Nations Unies.

Enfin, la quatrième partie du mémorandum énumère les atrocités commises par l'OTAN contre la population civile. De nombreux civils ont été tués par les opérations aériennes de l'OTAN. Après que l'OTAN eut aidé les milices à gouverner la Libye, des crimes terroristes encore plus terribles ont été commis contre les Libyens et les étrangers. Human Rights Watch avait signalé toutes ces victimes et, dans certains cas, l'OTAN a admis qu'elle était responsable de la mort de ces personnes innocentes.

Néanmoins, la Cour pénale internationale n'a émis aucun mandat d'arrêt contre les chefs de milice ou les forces de l'OTAN.

Si le mémorandum de Saïf Kadhafi est vrai, la Cour Pénale Internationale s'avérerait être un étrieur des Nations Unies et de l'OTAN, un instrument politique pour la justification ultérieure des crimes de guerre. Les violations des droits de l'homme ne sont pas dénoncées parce que les droits de l'homme seraient violés, mais seulement en vue d'obtenir des avantages en termes de politique du pouvoir. L'affaire libyenne avait pour but de se débarrasser d'un dirigeant désagréable, Mouammar al-Kadhafi, malgré les conséquences désastreuses pour le pays.

Nous publions à la suite le mémorandum rédigé par M. Saïf al-Islam al-Kadhafi, qui fait appel à de nombreuses sources. La traduction de l'arabe au français a été vérifiée par Klagemauer.TV.

MÉMORANDUM SUR LA LIBYE – MENSONGES CONCERNANT L'ÉTAT, SA FAÇON DE GOUVERNER ET L'ARMÉE
par le Dr. Saïf al-Islam Khadafi

Au nom d'Allah, le bienveillant et le miséricordieux.

La Libye à la croisée des chemins : le commencement

L'agonie de la Libye a commencé le 15 février 2011, avec les protestations et les manifestations à la prison d'Abou Salim. Les manifestations ont été rapidement récupérées par des éléments de groupes djihadistes tels que le Groupe islamique combattant libyen (GICL). Ceux-ci ont attaqué des postes de police et des casernes de l'armée à Derna, Benghazi, Misratah et Al-Zawiya afin de voler des armes et de les utiliser dans leur guerre planifiée contre le peuple libyen et son gouvernement légitime.

Toutes ces actions furent accompagnées d'une machine de propagande des chaînes Aljazeera, Al-Arabiya, BBC, France 24 et d'autres qui encourageaient le peuple libyen à affronter la police qui tentait de protéger les bâtiments gouvernementaux et les propriétés privées contre des attaques et des pillages.

Des scènes d'horreur ont eu lieu dans les rues, sur les ponts et dans des bâtiments des forces de sécurité où les manifestants ont commis des crimes innommables contraires à toute humanité. Des membres des forces de sécurité, des militaires et des policiers ont été égorgés, leurs cœurs ont été extraits de leurs corps dépecés ; un spectacle de brutalité et de sauvagerie !

Par exemple, le premier jour des troubles, le 16 février 2011 dans la ville de Misrata, les manifestants soi-disant pacifiques ont tué et brûlé un homme, Musa Al-Ahdab. Le même jour à Benghazi, un officier de police a été tué et démembré [1].

Ces actes barbares ont été commis par des manifestants armés utilisant des chars, des mitrailleuses et des armes antiaériennes dans les villes de Misrata, de Benghazi et d'Az Zaouiyah [2]. Ces scènes sont authentifiées et peuvent être visionnées sur YouTube [3] et sur les réseaux sociaux.

Ainsi, le nombre véritable des victimes parmi les opposants était totalement différent de ce qu'ont rapporté les médias qui avaient un parti-pris. Selon Aljazeera, Al-Arabiya et les groupes d'opposition libyens, à la fin de 2011, le nombre de personnes tuées atteignait 50 000. Cependant, en 2012, le gouvernement d'Abdel Rahim al-Kib (après Kadhafi) a annoncé que le nombre de victimes enregistrées entre le 17 février 2011 et la fin de la guerre en octobre 2011 était de 4 700 en incluant des personnes décédées de mort naturelle [4]. Le nombre très élevé de victimes est resté un chiffre de statistiques, car les noms et les identités des victimes ne sont pas communiqués et aucune famille n'a demandé à être indemnisée par le gouvernement.

La campagne de propagande et les mensonges qui accompagnaient les accusations contre les militaires ne concernaient pas seulement le nombre élevé de victimes. On a également affirmé que le régime utilisait des avions militaires pour attaquer les civils. On a relaté des viols commis par des membres de l'armée et des forces de sécurité [5]. On a rapporté que dans les chars on aurait trouvé du Viagra (un médicament contre l'impuissance) [6], que des mercenaires africains et algériens auraient combattu dans l'armée libyenne, et que des pilotes auraient déserté et rejoint Malte [7]. Aucune de ces imputations n'a été prouvée à ce jour. Les enquêtes de l'ONU, celles d'Amnesty International et de Human Rights Watch [8] ainsi que les recherches de l'Occident n'ont pu vérifier aucun des 8 000 cas dénoncés par l'opposition libyenne.

En réalité, toutes ces imputations ont été fabriquées et sont dénuées de crédibilité. Et c'est la même chose pour l'accusation selon laquelle des Mirages auraient décollé de la base aérienne d'Al-Weathy, à l'extrême ouest de la Libye, pour attaquer des civils à Benghazi. C'était carrément impossible puisque, compte tenu de leur consommation de kérosène, ces avions ne pouvaient pas aller à Benghazi faire leurs attaques et ensuite revenir à leur base aérienne militaire à l'ouest. Il est en effet impossible pour ce type d'appareil d'attaquer des cibles à 1 500 km et de revenir sans ravitaillement, et il y avait des bases aériennes autour de Benghazi utilisables par le gouvernement libyen si nécessaire.

De même, le Viagra prétendument retrouvé dans les chars ressort du même piège : l'armée libyenne avait des soldats jeunes, professionnels et moralement d'aplomb, qui ne pensaient pas à commettre de tels crimes et n'avaient pas besoin de Viagra pour vivre leur sexualité. Ces histoires fabriquées sont simplement des intoxications comparables à l'histoire des sept minutes prétendument nécessaires pour que des armes de destruction massive irakiennes attaquent l'Occident. Aujourd'hui, ces histoires irakiennes et libyennes font seulement sourire, que ce soit en Irak, en Libye, aux États-Unis ou dans les médias européens.[9]

La cour pénale internationale (CPI)

La CPI (Cour pénale internationale)[10] a délivré en 2011 un mandat d'arrêt à l'encontre de Mouammar Kadhafi, de Saïf Al-Islam Kadhafi [11] et d'Abdallah Senoussi (beau-frère de Mouammar Kadhafi), accusés de prétendus crimes contre l'humanité en Libye. Mais, au lieu de cela, la CPI a tiré ses conclusions et a identifié les auteurs seulement deux semaines après avoir été saisie par l'ONU et ainsi la CPI a pu continuer son travail. Le temps prévu pour rédiger l'accusation n'a pas été respecté et le temps effectivement utilisé n'aurait même pas suffi pour analyser un accident de la circulation et pour conduire à une condamnation.

À cet effet, Ahmed Al-Jehani, le coordinateur du CNT CPI-Libye, a déclaré que « L'affaire CPI contre la Libye est purement politique car les membres de l'OTAN ont demandé au Conseil national de transition (CNT) de dresser lui-même la liste des fonctionnaires qui seraient accusés de crimes contre l'humanité ». Le CNT a désigné Al-Jehani pour préparer cette liste comprenant une dizaine de noms ; cependant la CPI n'en a retenu que les trois premiers.

Dans une prise de position Al-Jehani a également ajouté que toutes les accusations étaient fabriquées. Il a réaffirmé son point de vue lors de sa rencontre avec Saïf Al-Islam et il lui a dit que la justice libyenne ne pourrait pas le déclarer coupable. Al-Jehani a ajouté qu'avec son équipe, il avait fabriqué cette affaire contre lui parce qu'ils la savaient perdue d'avance en ce qui concernait les accusations de crime contre les droits de l'homme, et qu'ils l'avaient poursuivie afin d'impliquer Saïf al-Islam dans des affaires financières et de corruption. Al-Jehani a justifié ses inventions en affirmant que de tels mensonges sont autorisés en temps de guerre, mais que devant un tribunal ils ne sont pas valables (déclaration d'Al-Jehani authentifiée au tribunal d'Al-Zintan le 1er janvier 2012).

La CPI a adopté un double standard à propos de la guerre en Libye et de l'intervention de l'OTAN. Elle a impliqué des personnalités politiques libyennes dans des crimes inventés alors qu'elle a ignoré et n'a pas condamné le massacre barbare de Mouammar Kadhafi [12] et de son fils Al-Moutassim par les milices soutenues par l'OTAN [13]. La seule réaction de la CPI a été d'abandonner les poursuites contre Mouammar Kadhafi après sa mort. Cependant, la CPI tenait là une affaire solide ; les meurtres des Kadhafi ont été très bien relatés par les médias, il n'y aurait pas eu besoin d'autres preuves pour traduire les responsables en justice. La CPI pourrait facilement et rapidement arrêter les auteurs puisque ceux-ci assument des responsabilités politiques et diplomatiques dans diverses capitales européennes. La même chose a eu lieu pour Abdallah Senoussi, le beau-frère de Mouammar Kadhafi après son enlèvement en Mauritanie par le gouvernement libyen [14]. La Cour s'est limitée à cesser d'exiger son extradition. Elle n'a même pas pris en compte la violation de ses droits, ni le traitement inhumain qu'il a subi dans la prison de la milice, alors même qu'il était détenu par des djihadistes notoires, le Groupe islamique combattant libyen

(GICL). Le directeur de la prison n'était autre que le chef du GICL, Abdelhakim Belhadj. Belhadj est bien connu de la CIA et des gouvernements occidentaux. La CIA l'a arrêté après son évasion de Kandahar, interrogé et extradé vers la Libye en 2002, l'accusant de terrorisme [15]. En 2009, lui et des membres du GICL ont été libérés de prison en vertu de la loi d'amnistie générale [16]. Le bilan terroriste de Belhadj parle de lui-même. De 1994 à 1997, il a ordonné le massacre de 225 personnes. Néanmoins, il a assumé un poste de haut rang en Libye. Il était ministre de la Défense et responsable de la sécurité à Tripoli, directeur général des prisons libyennes et à ce titre directement responsable de la cellule Al-Senoussi. Il faut garder à l'esprit ce passé de Belhadj pour évaluer ce qu'a dit la CPI, à savoir qu'Al-Senoussi était entre de bonnes mains et que la procédure judiciaire était correcte. L'OTAN et les petits pays du Golfe ont ignoré les activités terroristes de Belhadj et l'ont reconnu à la fois comme dirigeant politique et militaire et comme homme d'affaires. Il possède la plus grande chaîne de télévision d'Afrique du Nord, la plus grande compagnie aérienne de Libye, une cimenterie, des propriétés en Espagne et en Turquie et un aéroport privé à Tripoli. Cet aéroport, cependant, a été utilisé pour acheminer des terroristes de Libye vers la Syrie. Ces terroristes ont été financés à hauteur de 160 milliards de dollars en 2010. Belhadj et d'autres sont responsables d'avoir utilisé abusivement des capitaux de la Libye et d'avoir mis fin au plan de développement de la Libye d'une valeur de 200 milliards de dollars selon la Banque mondiale. Belhadj est un exemple d'un style de vie somptueuse des seigneurs de la guerre (des dirigeants armés) en Libye alors que les citoyens ordinaires sont plongés dans une extrême pauvreté.

La violation des droits de l'homme par les milices

Les commandants des milices et les seigneurs de guerre ont commis des crimes odieux contre l'humanité, détruit des villes et des infrastructures vitales au cours des six dernières années. Seulement quelques-uns des crimes commis sont relatés ici : des gens ont été brûlés, cuits vivants, et soumis aux formes les plus atroces de torture.

Des prisonniers politiques, des agents de sécurité et des soldats ont été jetés dans les fournaies des fonderies de Misrata. Dans les prisons, les milices ont organisé un trafic d'organes des prisonniers.

Dans le contexte de la complexification de la scène politique libyenne, Daesh a également ajouté d'autres atrocités en massacrant, en crucifiant des gens et, dans des scènes dramatiques, en mettant en pièces leurs organes.

Une purification raciale et ethnique sans précédent (un génocide) a été commise contre la population de cinq villes libyennes. 55 % des Libyens ont été contraints à fuir leur pays vers les États voisins. En outre, des centaines de maisons ont été incendiées à Bani Walid [17] et dans cinq autres villes de Vershivana [18]. La ville de Syrte a été rasée [19], des zones résidentielles peuplées ont été bombardées à Benghazi [20] et à Derna. Même Tripoli la cosmopolite a subi une purification ethnique et raciale en particulier dans les zones fidèles à Mouammar Kadhafi.

Outre les violations systématiques des droits de l'homme, les milices et leurs dirigeants ont détruit les infrastructures essentielles [21]. En juillet 2014 [22], ils ont mis le feu à l'aéroport de Tripoli [23] et à la flotte aérienne [24] ainsi qu'aux réservoirs de pétrole [25].

Malgré les actions destructrices des milices et la torture brutale, la communauté internationale et les organes de l'ONU ont ignoré ces crimes et n'ont pas traduit ces seigneurs de guerre en justice [26].

Les atrocités de l'OTAN et des milices libyennes contre des civils et des personnalités publiques

Les avions de l'OTAN ont pris pour cibles des civils dans diverses villes libyennes, à savoir Zliten, Syrte, Sorman, Tripoli et Bani Walid. Dans le sud de Zliten et précisément à Majer [27], 84 familles, principalement des femmes et des enfants, ont été tuées de sang-froid dans leur sommeil par des frappes aériennes de l'Otan [28]. Les médias ont montré des corps d'enfants sortis des décombres et une femme, Minsyah Khleifa Heblow, coupée en deux.

Dans un autre cas, la famille de Khaled K. Al-Hamedi a été détruite par des frappes aériennes de l'OTAN, sa maison a été touchée et ses enfants tués [29]. En outre, la famille Al-Jafarh a été tuée à Bani Walid [30]. Sans oublier le bombardement par l'OTAN du convoi de Mouammar Kadhafi à Syrte, et l'assassinat du plus jeune de ses fils, Saïf Al-Arab, dans sa maison de Tripoli [31].

Lorsque les milices ont pris le contrôle de la Libye, les violations des droits de l'homme, les homicides et les tortures systématiques contre les civils libyens se sont poursuivis. Les victimes étaient des civils qui n'avaient pas participé à la guerre civile. La majorité était des gens âgés qui ne pouvaient pas porter d'armes. Le comédien populaire Youssef Al-Gharyani a été détenu et torturé par les milices d'Al-Zawiyah.

Les milices de Misrata ont également détenu et torturé l'ancien mufti de Libye, Al-Sheikh Al-Madani Al-Sharif [32] alors âgé de 80 ans, parce qu'il était contre l'intervention en Libye et contre le soutien à l'OTAN [33]. Le célèbre chanteur, Mohammed Hassan, a été violé et mis en résidence surveillée [34]. D'autres, comme l'économiste au ministère des finances le Dr Abd-al-Hafid Mahmud al-Zulaytini, ont été jugés et condamnés à de lourdes peines de réclusion.

De même, le dirigeant du Secours islamique, le Dr Mohammed Al-Shareef, a été condamné à une longue peine de prison. Le directeur des douanes et le responsable de la formation au ministère de l'Intérieur ont également été emprisonnés avec d'autres personnes encore condamnées à la peine de mort et à diverses peines d'emprisonnement. Il paraît absurde que ces personnalités aient été jugées pour trafic de drogue, trafic d'êtres humains et viol en plus de 17 autres crimes [35]. La question qui se pose est de savoir comment elles auraient pu s'unir et conspirer ensemble pour commettre de tels crimes durant neuf mois ? Après que l'OTAN a aidé les milices à gouverner la Libye, des crimes terroristes plus horribles ont été commis contre des ressortissants libyens et étrangers. Un Copte a été tué au bataillon de Misrata [36], d'autres à Syrte [37], de nombreux ouvriers d'Ethiopie chrétiens ont été assassinés [38], le professeur d'anglais, Roni Smith, a été assassiné à Benghazi [39], le personnel de la Croix-Rouge à Syrte a été assassiné en 2014 [40], un bombardement a eu lieu contre l'ambassade de France à Tripoli [41], et à Benghazi on a même tué l'ambassadeur des Etats-Unis qui depuis 2011 aidait les milices à s'armer [42].

Toutes les victimes susmentionnées ont été dénoncées par Human Rights Watch et, dans certains cas, l'OTAN en a reconnu la responsabilité.

Cependant, la CPI a fermé les yeux et n'a pas enquêté sur de tels crimes en dépit des divers

organismes nationaux et internationaux qui ont exigé l'ouverture d'une enquête transparente et la comparution des responsables devant un tribunal. Les actes de la CPI ont révélé son irresponsabilité quant à la guerre civile libyenne. Elle n'a pas émis un seul mandat d'arrêt contre les chefs des milices et des forces de l'OTAN. Il semble que la politique délibérée de la CPI soit d'ignorer ces crimes attestés et de se concentrer uniquement sur l'inculpation et le procès de Saïf Al-Islam.

En ce qui concerne la famille de Mouammar Kadhafi, la CPI n'est pas considérée comme sérieuse, comme dans le cas de la torture d'Al-Saadi Kadhafi, à propos de laquelle la procureure de la CPI a dit poursuivre l'enquête. Cependant, une vidéo a montré comment il était battu durant son interrogatoire. C'est le même schéma pour l'affaire Abdallah Senoussi où la procureure de la CPI a affirmé qu'elle délibérait toujours sur sa condamnation à mort. Une déclaration similaire a été faite par son prédécesseur concernant le bombardement du convoi de Mouammar Kadhafi dans lequel des centaines de personnes ont été tuées. La CPI n'a jamais montré de sérieux intérêts non plus à poursuivre les autres crimes commis par les milices contre des milliers de Libyens. Son seul intérêt étant de faire taire la voix de Saïf Al-Islam et d'empêcher qu'il prenne la direction.

Les États membres de l'OTAN et les mini-États du Golfe devraient être tenus pour responsables du chaos créé en Libye depuis 2011. Ils sont intervenus en Libye sur le prétexte que Mouammar Kadhafi aurait massacré son propre peuple. Le scénario d'un dirigeant qui tue son propre peuple nous rappelle Tony Blair à propos de l'Irak. Il a déclaré en 2016 que c'était « la bonne chose à faire et que si Saddam était resté au pouvoir pendant le Printemps arabe, il aurait massacré les rebelles » [43]. À cause de tels points de vue, des pays ont été détruits, des milliers de personnes ont été chassées et des biens nationaux ont été volés. À la suite de l'intervention militaire de l'OTAN en Libye, Mouammar Kadhafi, ses fils et des milliers de Libyens ont été tués et des millions d'autres ont été chassés.

Six ans plus tard, l'unité politique de la Libye est loin d'être réalisée. En bref, les milices libyennes se battent toujours entre elles ainsi que les États occidentaux qui se rangent du côté des différentes milices. La France reste militairement impliquée et a perdu trois soldats à Benghazi en juillet 2016, tués par des groupes qu'ils soutenaient encore en 2011. À l'époque la France avait alors qualifié le soulèvement de « révolution » qu'elle devait soutenir. S'il en était ainsi alors, pourquoi la guerre perdure-t-elle aujourd'hui ? Et pourquoi 700 personnes, principalement des officiers de l'armée ont-elles été assassinées ? Pourquoi le personnel du consulat des États-Unis a-t-il été tué à Benghazi ? Pourquoi l'Occident ignore-t-il la barbarie de Daesh lorsqu'il a égorgé des gens à Syrte, à Misrata et à Derna ? La réponse à cette dernière question est claire, ces criminels ont été soutenus par l'Occident en 2011 parce qu'ils combattaient, selon leur dire, le gouvernement renégat. Pourquoi Daesh portait-il le même uniforme que celui qui avait été importé pour les soldats libyens ? Et qui leur a donné ces uniformes importés en Libye en 2012 ?

Pourquoi les membres de Daesh ont-ils reçu un salaire du ministère libyen de la Défense ? La réponse à ces questions doit être trouvée auprès des dirigeants réels du pays, à savoir Belhadj, Al-Shareef, le Groupe islamique de combat libyen et leurs co-dirigeants, les membres du Congrès national. Ceux qui gouvernent aujourd'hui la Libye sont bien connus du peuple libyen et de certaines ONG internationales. Jusqu'à présent, la Libye est toujours sous le contrôle des groupes djihadistes et l'Occident les soutient malgré les crimes qu'ils commettent contre le peuple libyen.

N'est-il pas étrange que les pays occidentaux, de la Norvège et du Canada au Nord, à Malte

et à l'Italie au Sud, sans oublier le Qatar, les Émirats arabes unis, la Jordanie, le Soudan et le Maroc se soient associés dans une agression militaire contre des civils qui ne leur étaient pas hostiles, contre Saïf al-Arab, Mouammar Kadhafi et la famille Khuwaylidi et les 84 victimes innocentes de Madjer ?

Pourquoi ces Etats sont-ils patients et tolérants lorsqu'il s'agit de soutenir Daesh à Syrte, Misrata et Benghazi, bien que Daesh commette des attentats dans des villes françaises et belges ? Et pourtant les Etats membres de l'OTAN et leurs alliés devraient les attaquer et les bombarder comme ils ont attaqué la Libye en 2011.

Enfin, en complément de cette série de crimes de guerre contre la Libye : les Etats occidentaux ont désigné comme président du Haut Conseil d'Etat libyen Abderrahmane Souihli, un criminel de guerre responsable de la destruction de Bani Walid et du meurtre de ses enfants. Ils ont nommé vice-Premier ministre son neveu, Ahmed Miitig [44], Directeur général des Affaires étrangères sa nièce, Nihad Miitig, [45] puis son beau-frère, Fayez el-Sarraj, nouveau Président du conseil présidentiel. En outre, Abderrahmane Souihli a proposé un accord avec Abdelhakim Belhadj, le commandant du Groupe islamique de combat libyen (GICL), pour qu'il prenne la direction du parti islamiste lors de l'élection présidentielle. Cependant, il est bien connu en Libye que si des élections avaient lieu aujourd'hui, les personnes susmentionnées ne garantiraient pas et ne se garantiraient même pas du vote de leurs propres familles. La popularité de Belhadj a été démontrée lors des élections législatives où il n'a obtenu que 50 voix dans le district de Sauaq Al-Joumah, qui compte 250 000 habitants.

Pendant ce temps et pendant l'écriture de ces lignes, la population des villes de Libye, y compris la capitale Tripoli où habite un tiers de la population, souffre de pénurie d'eau, vit dans l'obscurité à cause des coupures de courant, elle est privée des installations médicales, et les besoins humains fondamentaux ne sont pas satisfaits. Selon l'ONU, 65 % des hôpitaux ont cessé de travailler [46]. Alors que le dinar libyen s'est effondré de 300 % de sa valeur et que la production pétrolière est passée de 1,9 million de barils par jour à 250 000 barils [47].

Pour en rajouter encore aux souffrances du peuple libyen, les routes principales ont été coupées en raison des opérations militaires, du banditisme qui sévit et de la campagne de bombardement qui s'étend de Derna à l'est de Syrte à l'Ouest à Benghazi et Ajdabiya. Ce qui est fréquent aujourd'hui c'est les enlèvements contre rançon et le commerce des armes en plein essor dans la mesure où elles sont vendues sur Internet ou proposées sur Facebook.

En conclusion, nous devons remercier nos frères du Qatar et des Emirats arabes unis, du Soudan, de la Tunisie, de la Ligue arabe, des pays de l'OTAN, de l'Union européenne d'avoir aidé à transformer la Libye en un pays en faillite. Après la libération des prisonniers islamistes politiques et d'autres, la Libye est devenue une zone qui abrite les plus grandes prisons privées sous la direction de milices et de clans familiaux.

Un pays qui attirait des investisseurs du monde entier est devenu un État exportateur de migrants, y compris de ses propres citoyens. 55 % de sa population a migré et s'est réfugiée partout à l'étranger. Un État qui a réuni les meilleurs experts juridiques et constitutionnels du monde, qui a été en mesure de forger une constitution nouvelle et moderne, est maintenant transformé en une zone gouvernée par 1 500 milices. Et enfin, un État où le vol était considéré comme étrange et inhabituel a été transformé en un lieu où des corps humains mutilés et décomposés sont déversés quotidiennement dans les rues et sur les routes, ce qui devient routinier et normal à travers le pays.

de dd.

Sources:

- [1] <https://www.youtube.com/watch?v=POlbi9R9zdg> THE HANGING OF A LIBYAN SOLDIER IN THE STREETS OF BENGHAZI IN 2011
- [2] <https://www.youtube.com/watch?v=4sRqj8GwtW0> CIVILIANS DRIVING TANKS IN THE STREETS OF BENGHAZI
- [3] <https://www.youtube.com/watch?v=MxOEzgnqViE> BURNING AND EATING THE LIVER OF A SECURITY OFFICER IN 2011 IN THE CITY OF MISRATA
- [4] <https://www.theguardian.com/world/2013/jan/08/libyan-revolution-casualties-lower-expected-government> THE GUARDIAN REPORT ON THE ACTUAL NUMBER OF DEATHS IN THE 2011 WAR AMNESTY REPORT
- [5] <https://humanrightsinvestigations.org/2012/11/14/amnesty-international-and-the-human-rights-industry/RAPE CLAIMS>
- [6] www.theguardian.com/world/2011/jun/09/libya-mass-rape-viagra-claim RAPE CLAIMS IN 2011
- [7] <https://www.youtube.com/watch?v=1dRBAKDNloo> THE LIBYAN PILOTS IN MALTA
- [8] <https://www.hrw.org/ar/world-report/2012/country-chapters/259719> HUMAN RIGHTS WATCH REPORT
- [9] <https://humanrightsinvestigations.org/2012/11/14/amnesty-international-and-the-human-rights-industry/RAPE CLAIMS>
- [10] <https://www.hrw.org/news/2011/08/01/handing-qaddafi-get-out-jail-free-card> CRIMINAL JUSTICE COURT REPORT ON MUAMMAR QADDAFI, SAFI AL ISLAM AND ABDULLAH AL SANUSSI
- [11] <https://www.icc-cpi.int/libya/gaddafi/Documents/GaddafiEng.pdf> CRIMINAL JUSTICE COURT REPORT ON SAIF AL ISLAM
- [12] <https://www.youtube.com/watch?v=TpBjcD8Mac8&bpctr=1472059121> MUAMMAR AL QADDAFI'S DEAD BODY
- [13] https://www.youtube.com/watch?v=4pknYImQSk&oref=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3D4pknYImQSk&has_verified=1 MUTTASIM MUAMMAR AL QADDAFI'S BEFORE-AFTER DEATH FOOTAGE
- [14] https://www.youtube.com/watch?v=Kqq_W4NhIFo ABDULLAH AL SANNUSI'S IMPRISONMENT IN MILITIA'S PRISONS
- [15] <http://www.bbc.co.uk/news/world-africa-14786753> BBC REPORT ON ABDULHAKIM BELHAJ LIBYA
- [16] <https://www.youtube.com/watch?v=ReQ2MGUmXWA> GENERAL AMNESTY LAW
- [17] <https://www.youtube.com/watch?v=FUHodoC24Uk> SHELLING BANI WALID IN 2012 BY THE NEW GOVERNMENT'S MILITIAS IN 2012
- [18] <https://www.youtube.com/watch?v=yG-SJoFJn3o> BURNING OF HOUSES AND PROPERTIES IN THE CITY OF WERSHIFANA IN 2014
- [19] <https://www.youtube.com/watch?v=fIa5LPiIldw> A WIPEOUT OF THE CITY OF SIRTE BY THE SO CALLED "REBELS" IN 2011
- [20] <https://www.youtube.com/watch?v=ZW96ltI1qok> THE DISTRUCTION OF THE CITY OF BENGHAZI
- [21] https://www.youtube.com/watch?v=abVGdkdWgj0&oref=https%3A%2F%2Fwww.youtube.com%2Fwatch%3Fv%3DabVGdkdWgj0&has_verified=1 MUAMMAR QADDAFI'S CONVOY AFTER GETTING STRIKED BY NATO IN 2011
- [22] <https://www.youtube.com/watch?v=WrfSrvseOCg> BURNING OF TRIPOLI INTERNATIONAL AIRPORT

- [23] <https://www.youtube.com/watch?v=mgWdxbQM-7Y> BURNING OF LIBYA'S AERIAL CONVOY AND AIRPLANES IN TRIPOLI INTERNATIONAL AIRPORT
- [24] <https://www.youtube.com/watch?v=NBE3yFCSYio> SATELLITE IMAGES OF THE BURNING OIL TANKS IN TRIPOLI
- [25] <https://www.youtube.com/watch?v=P8tpk0TRbTo> OIL TANKS BURNING FOOTAGE LINK
- [26] <http://gate.ahram.org.eg/News/323668.aspx> YOUSEF AL-GHERIANI'S COURT DECISION
- [27] <https://www.youtube.com/watch?v=5uE6eXHuWcU> AL-JFAARA FAMILY MASSACRE IN BANI WALID 2011
- [28] <https://www.rt.com/news/bani-walid-siege-source-211/> RT REPORT ON THE SIEGE OF BANI WALID AND CHILDREN DEATHS IN THE CITY BY MILITIA SHELLINGS
- [29] <https://www.youtube.com/watch?v=YTUdWFjnmHI> AL-KHWAILDI'S FAMILY MASSACRE BY NATO IN 2011
- [30] <https://www.youtube.com/watch?v=5uE6eXHuWcU> MAJER MASSACRE BY NATO IN THE CITY OF ZLITIN 2011
- [31] <https://www.youtube.com/watch?v=6t0ubOqaQk4> THE MURDER OF SAIF AL ARAB MUAMMAR AL QADDAFI BY NATO IN 2011
- [32] <https://www.youtube.com/watch?v=Uopl8o27TRc> KIDNAPPING AND TORTURING THE ISLAMIC SCHOLAR AL MADANI AL SHWEERIF BY "THE REBELS"
- [33] <https://www.youtube.com/watch?v=7wrxLM7xgpg> HUSSAIN AL KARAMI'S (ISIS TERRORIST) FRIDAY PRAYER SPEECH IN THE CITY OF SIRTE
- [34] <https://www.youtube.com/watch?v=FYupUv6v9GM> THE FORCE-ENTRY OF MUHAMMED HASSAN'S HOME BY THE SO-CALLED REBELS IN 2011
- [35] <https://www.hrw.org/news/2015/12/03/interview-dark-inside-libyas-prisons> HUMAN RIGHTS WATCH REPORT ON THE DARK PRISONS OF LIBYA
- [36] <http://www.masress.com/tahrirnews/311658> THE KILLING OF THE EGYPTIAN POPE IN THE CITY OF MISRATA IN 2012
- [37] <https://www.theguardian.com/world/2015/feb/15/isis-21-egyptian-coptic-christians-beheading-libya> THE MURDER OF 21 EGYPTIAN CHRISTIANS BY ISIS TERRORISTS IN THE CITY OF SIRTE
- [38] <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/africaandindianocean/libya/11548360/Islamic-State-murders-30-Ethiopian-Christians-in-Libya.html> THE MURDER OF 30 ETHIOPIAN CHRISTIANS IN LIBYA
- [39] <https://www.theguardian.com/world/2013/dec/05/american-teacher-ronnie-smith-shot-dead-jogging-benghazi> MURDERING OF THE AMERICAN TEACHER IN THE CITY OF BENGHAZI
- [40] <https://www.theguardian.com/world/2014/jun/05/red-cross-staff-member-killed-libya-sirte> THE MURDER OF THE RED CROSS CREW IN THE CITY OF SIRTE
- [41] <http://www.bbc.co.uk/news/world-africa-22260856> THE FRENCH EMBASSY'S BOMBING IN TRIPOLI
- [42] <https://www.youtube.com/watch?v=1ArI2mY01I8> US EMBASSY ATTACKS IN BENGHAZI 2012
- [43] <https://www.youtube.com/watch?v=uMJVAMD7axg> TONY BLAIR ADMITTING THE "MISTAKE" OF THE INVASION OF IRAQ
- [44] <http://www.ahmedmaiteeg.com/%D8%B9%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%8A%D8%AF-%D8%A3%D8%AD%D9%85%D8%AF-%D8%B9%D9%85%D8%B1-%D9%85%D8%B9%D9%8A%D8%AA%D9%8A%D9%82/> AHMED MAETIEG'S WEBPAGE
- [45] <http://www.unmultimedia.org/arabic/radio/archives/195390/#.V74RTvkrKUK> NIHAD MAETIEG SPEECH ON UN WEBPAGE

[46] http://www.who.int/countryfocus/cooperation_strategy/ccsbrief_lby_en.pdf WORLD HEALTH ORGANISATION REPORT ON HEALTH-CARE IN LIBYA

[47] http://www.opec.org/opec_web/en/about_us/166.htm LIBYAN OIL EXPORT REPORT IN 2015

https://en.wikipedia.org/wiki/Hanne_Nabintu_Herland

<https://libyaagainstsUPERPOWERmedia.org/2017/10/23/exclusive-memorandum-on-libya-fabrications-against-the-state-leadership-and-army-by-dr-saif-al-islam-gaddafi/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Kadhafi - www.kla.tv/Kadhafi

#Libye-fr - www.kla.tv/Libye-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.